

Noël d'espérance ou espérance de Noël?

André Chalifoux, v.g.
Décembre 2008



Tu aimes le monde et nous vivons dans l'espérance.
Vie liturgique

L'élection récente de Barack Obama a été marquée par un grand souffle, celui de l'espérance. Espérance de fin de conflits armés et donc espérance de paix, espérance d'une économie mieux contrôlée et donc espérance de justice et d'honnêteté, espérance de fin du racisme et donc espérance de fraternité universelle. En un mot: espérance d'un monde meilleur.

Il y a 2000 ans, un certain Jésus de Nazareth a suscité aussi l'espérance, mais par des chemins autres que politiques. Par des chemins de vie intérieure intense et de mise en pratique de l'amour de Dieu et des autres.

Nous allons bientôt célébrer la naissance Jésus. Non pas tant son anniversaire que sa naissance continuelle dans le cœur de qui veut bien l'accueillir, le suivre sur son chemin et susciter constamment l'espérance, cette vertu qui, selon Péguy, surprend Dieu lui-même. Pour le temps de l'Avent qui prépare à Noël, un thème liturgique nous est proposé: *Tu aimes le monde et nous vivons dans l'espérance*. On voit immédiatement que ce thème ouvre la porte bien plus largement qu'à la liturgie.

Au moment où nous entendons tellement de voix négatives sur notre monde actuel qui serait perdu, sur l'Église actuelle qui serait détachée du monde, sur la moralité actuelle qui serait pourrie, il importe de nous rappeler et de nous resituer dans l'amour du Seigneur pour toute personne et pour toute sa création. Lui ne désespère jamais de nous.

Retournons aux racines de notre foi qui ne sont autres que quelqu'un : Jésus lui-même, image de Dieu tout-amour : « *Qui me voit, voit le Père* », dit-il. (Jean 14,9) Puisse-y notre espérance et rendons-la bien concrète. Comme nous le chantons, branchés sur Jésus, lumière du monde : « *Portons la lumière, la vie jaillira, portons la lumière, l'espérance renaîtra.* »